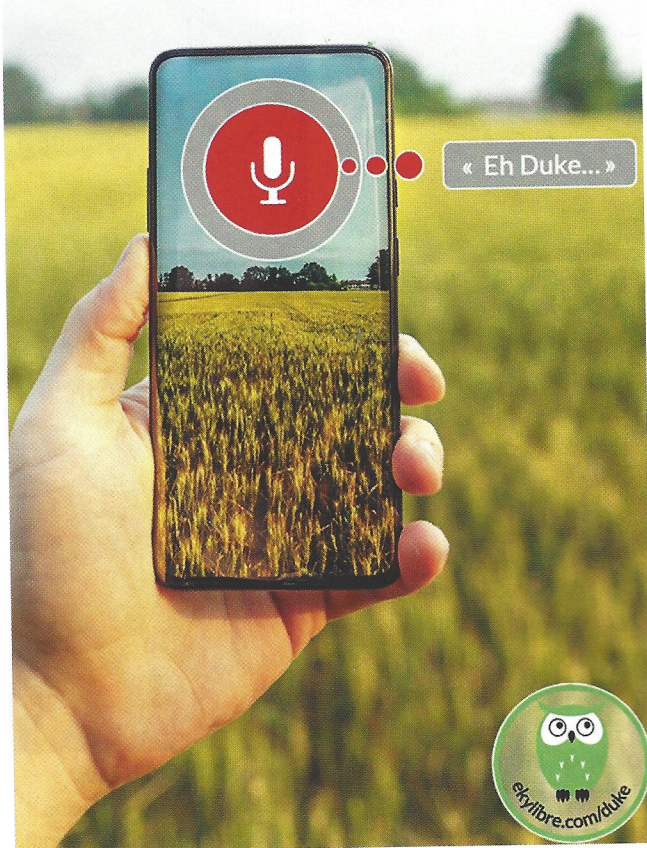


EKYLIBRE

Gagner du temps grâce à la commande vocale

« Dis Siri », « OK Google » : vous connaissez et avez peut-être déjà utilisé les assistants vocaux d'Apple ou Google ? Et si vous pouviez utiliser un assistant vocal pour votre plateforme de gestion et de traçabilité dédiée à votre exploitation ? Afin de simplifier la saisie de vos derniers traitements, par exemple. C'est le pari d'Ekylibre, et de sa déclinaison viticole EkyViti.

EkyViti, un système d'information de gestion et de traçabilité pour les exploitations viticoles, comporte un assistant vocal dénommé « Duke ».



Système d'information pour le monde viticole, Ekyviti est la déclinaison pour le monde viticole de Ekylibre, un ERP, open source, interopérable, en temps réel. Il permet d'obtenir des indicateurs de performance économique grâce à une saisie de l'ensemble des éléments de traçabilité d'une exploitation au sein d'un seul outil Web. EkyViti teste actuellement un programme « O saisie », qui permet de gagner du temps de saisie, via un assistant vocal conversationnel. Manuel Labous, chef de projet technique chez EkyViti, a présenté l'assistant vocal « Duke » lors d'un webinar organisé par Innovin. Il explique que cet assistant propose différentes fonctionnalités :

- **de base.** Exemple : Obtenir des données météo, ou encore lancer un minuteur ;
- **d'informations spécifiques au monde agricole.** Par exemple, savoir si un produit phytosanitaire est autorisé en bio, ou encore obtenir les dosages règle-

mentaires de certains phyto ;

- **de saisie.** Comme pouvoir enregistrer une intervention, saisir des observations, gérer ses stocks... par la voix.

COMMENT MARCHE UN ASSISTANT VOCAL ?

Un assistant vocal fonctionne par reconnaissance de mots-clés. Par exemple : dire « OK Google », lance le programme de l'assistant vocal de Google. L'utilisateur peut alors commencer à parler. L'audio est enregistré et est envoyé à un moteur de « Speech to Text » (STT). Le rôle de ce moteur STT est alors de transcrire l'audio en texte. Le texte est ensuite traité par le socle de l'assistant vocal. Puis la réponse est envoyée, de la machine à l'homme, sous forme de texte, qui passe par un moteur « Texte to Speech » (TTS) afin de synthétiser un vocal. La machine émet alors une réponse vocale. Le dialogue homme - machine est en place.

Le smartphone est utilisable pour ce dialogue : il per-

met de visualiser le dialogue entre l'homme et la machine, les moteurs de STT et de TTS y sont intégrés, que ce soit dans Android ou iOS.

À noter que 85 % des viticulteurs sont équipés d'un smartphone, toujours disponible dans la poche. Il suffit de le sortir, et on peut saisir une opération !

Les microphones intégrés sont de bonne qualité. Le type de smartphone importe peu, si ce n'est peut-être sur la qualité du micro. Ces opérations de commandes vocales se passent dans le Cloud, donc c'est plutôt la version de l'Android ou Apple qui compte.

Une fois le texte transcrit par le moteur de reconnaissance vocale, il va falloir le traiter, c'est-à-dire sélectionner les informations importantes et les enregistrer. Le premier traitement consiste à reconnaître l'intention de l'utilisateur via le NLU (Natural Language Understanding). Que souhaite faire l'utilisateur ? Saisie d'interventions, d'observations, gestion des stocks, obtenir la météo, ou simplement savoir l'heure ? Le deuxième traitement utilise le NLP (Natural Language Processing).

Il s'agit là de reconnaître des entités au sein de la requête utilisateur. Cela permet de savoir de quel type d'interventions ou d'intrants on parle : qui effectue quelle intervention, quand, où, en combien de temps, avec quels outils...

TOUT FAIRE VOCALEMENT

Par exemple, dire à votre assistant vocal : « Épamprage par Rémi et Aymeric sur le bouleytreau, ce matin pendant deux heures avec l'épampreuse n° 2 ». L'assistant vocal va reconnaître :

- l'action menée (ou procédure) : « épamprage » ;
- qui s'en occupe : « Rémi » « Aymeric » ;
- lieu : ici il s'agit de la parcelle « le bouleytreau » ;
- quand : « ce matin », c.-à-d. la date du jour ;
- durée : « deux heures » ;
- outil utilisé : « épampreuse n° 2 ».

Une fois toutes ces informations reconnues, il est alors simple et facile de les enregistrer dans chacun des champs d'une fiche d'intervention EkyViti. À noter qu'il y a un petit temps de latence lié à la reconnaissance vocale. Mais l'objectif est d'arriver à tout faire vocalement ou d'aider à la prise de notes, que ce soit sur smartphone, ou ordinateur, d'ailleurs.

DISPONIBLE HORS CONNEXION

Si l'on dit : « Une épampreuse mécanique Clemens », l'assistant vocal peut vite transformer cela en « une pompe rose mécanique Clémence ». Mais il est possible de faire un rapprochement phonétique. EkyViti fait alors automatiquement la correction. Il n'y a pas besoin d'ef-

fectuer un paramétrage de la voix ou de l'accent normalement : le rapprochement phonétique, de même, est suffisant.

Ces outils de reconnaissance et de synthèse vocales sont disponibles hors connexion. Lorsque la saisie a lieu dans un endroit où le réseau, donc Internet, ne passe pas, il est possible de sauvegarder des mémos. Lorsque l'on retrouve une connexion Internet suffisante, une synchronisation a alors lieu.

Une interactivité peut aussi se produire : l'assistant vocal d'EkyViti peut demander une précision par exemple un dosage afin de remplir complètement la fiche d'intervention, lorsque celle-ci est obligatoire. EkyViti enverra un rappel, spécifiant que la dose que vous souhaitez enregistrer est peut-être trop importante, mais la donnée sera enregistrée.

Coût : le tarif de lancement est à 69,90 euros/mois, pour un nombre illimité d'utilisateurs (internes, comme vos salariés, et externes, comme votre comptable ou certificateur, avec des droits d'accès différenciés), avec l'option commande vocale, pour la partie « vigne ». Pour l'instant, seule l'option vignoble est en cours de vente sur EkyViti. Mais les options pour le chai devraient être opérationnelles pour novembre 2021. Plus d'informations sur : ekylibre.com

Audrey Domenach